

QUATUOR CAPET

Le Quatuor Capet, que nous pourrions appeler en France un élément national, a repris à travers l'Europe ses tournées triomphales. Rappelons brièvement la carrière de la célèbre association.

Lucien Capet n'était encore qu'un enfant lorsqu'il commença à se plonger avec un enthousiasme passionné dans l'étude des Quatuors de Beethoven ; avec les années cet enthousiasme ne devait que grandir, se consolider et devenir un véritable apostolat.

Il n'avait pas encore quitté le Conservatoire quand il forma avec de jeunes camarades un Quatuor se consacrant à l'œuvre Beethovenienne.

Avec un courage inébranlable, une patience singulière chez un si jeune artiste, Capet prenait chacun de ses partenaires pour lui enseigner la façon de traduire sa pensée musicale selon le style pur qu'il sentait, mû par un instinct venu de l'au-delà.

De même par un effort inlassable, méthodique et intelligent, il perfectionnait sa technique personnelle, non pas seulement dans le sens de la virtuosité pure, mais pour en faire la véritable technique d'un chef de Quatuor, science bien plus complexe dans sa délicatesse et sa recherche de noble simplicité.

Toutes ces merveilleuses qualités du grand artiste devaient trouver leur véritable éclosion, lorsque en 1903 il forma un Quatuor sur des bases solides : pendant 6 années consécutives, entouré de A. Tourret (2ème violon) H. Casadesus, puis Bailly (alto) et L. Hasselmans (violoncelle) le Quatuor Capet porta par toute l'Europe des interprétations inoubliables.

En 1909 il dut se séparer de ces partenaires, et fit appel alors à Maurice Hewitt, Henri Casadesus et Marcel Casadessus, pour continuer l'œuvre si bien commencée ; le succès n'alla qu'en grandissant, ils connurent des triomphes et aussi les hommages particulièrement touchant et délicats.

En 1911 ils étaient appelés à Bonn pour participer aux fêtes en l'honneur de Beethoven. Les admirables interprètes ne pouvaient suffire aux offres qu'on leur faisait de toutes parts.

La guerre vint interrompre cette magnifique carrière et jeter le deuil dans cette belle phalange. Dès les premiers mois de guerre, Marcel Casadesus tombait glorieusement au Champ d'honneur. Cette perte affligea profondément Lucien Capet qui ne se décida pas avant 1919 à reformer une dernière fois son Quatuor avec Maurice Hewitt, Henri Benoit et Camille Delobelle.

Comme par le passé, le célèbre Quatuor entreprend des tournées en Europe où il fera entendre les œuvres de Mozart, Schumann, Brahms, Debussy, et surtout, ce qui tient le plus chèrement à leur cœur et à leur foi d'artistes, les 17 Quatuors de Beethoven.

Lucien Capet, né à Paris en 1873, entra au Conservatoire à l'âge de 15 ans ; élève de Morin, il obtint en 1893 un éclatant 1er prix.

Dès sa sortie du Conservatoire, il formait avec de jeunes camarades, un Quatuor qui se consacra avec passion à l'étude des Quatuors de Beethoven.

A ce moment Charles Lamoureux lui confiait le pupitre de violon solo dans son orchestre. Puis, appelé à professer au Conservatoire de Bordeaux, il y passa 4 années de 1899 à 1903.

Il joua maintes fois en soliste en province, à l'étranger, enfin à Paris où il exécuta de façon inoubliable le Concerto de Beethoven à la Société des concerts du Conservatoire.

Peu après il constitua son Quatuor de façon stable et pendant 6 ans donna avec un succès grandissant de nombreux concerts à Paris et à l'étranger.

En 1917, le Conservatoire de Paris lui confiait une classe de musique de chambre.

Malgré de si nombreuses obligations, il trouvait le moyen de mener de front toutes ses études d'harmonie, de contre point et de fugue ; il écrivait diverses compositions, notamment 3 Quatuors à cordes, de grandes valeur. Il donnait la mesure d'un artiste doublé d'un philosophe en consignant de façon saisissante mainte pensée de profonde esthétique et de belle morale.

En 1909, il dut remanier la composition de son Quatuor, le travail des répétitions se fit de plus en plus approfondi, le succès devenait triomphe. En 1911, aux fêtes de Beethoven, à Bonn, le Quatuor Capet était appelé à représenter l'Art Français.

La guerre interrompit brutalement une carrière glorieuse ; la mort au Champ d'honneur de Marcel Casadesus brisait encore une fois le magnifique ensemble.

Et voici qu'en 1919, fidèle à son idéal de progression vers un Art toujours plus noble, il n'hésite pas, malgré le souvenir de tant de difficultés, à reconstituer une dernière fois son Quatuor ; il sent que sa mission est encore et toujours de porter à tous la parole du Grand Maître, de répandre la bonne semence que recueilleront avec joie tous les fervents de l'éternelle Beauté.

Maurice HEWITT

Maurice Hewitt , né à Paris en 1884 , entra au Conservatoire de Paris en 1898 et en sortit en 1904 avec un premier prix de violon.

En 1909 il fut remarqué par Lucien Capet qui le choisit pour le rôle délicat de 2ème violon dans son Quatuor.

Il ne devait pas regretter cette décision , car après un travail soutenu et raisonné , il constatait qu'aucun de ses disciples ne s'était , tout en gardant sa personnalité, assimilé à un si haut degré sa technique éblouissante et son idéal émouvant de simplicité dans l'interprétation classique.

Depuis 1909 également , Maurice Hewitt fait partie de la Société des Instruments anciens , dirigée et fondée par Henri Casadesus qui lui confia la partie de Quinton ; c'est comme membre de ce groupe qu'il fit en 1917 et 1918 plusieurs tournées aux Etats-Unis.

Lucien Capet , dans cette nouvelle formation du Quatuor célèbre , est heureux de conserver auprès de lui cet artiste de si noble valeur.

Henri BENOIT

Henri Benoit , né à Montpellier en 1886 , suivit les cours du Conservatoire de cette ville ; puis il alla à Paris , où , sous la direction de Vincent d'Indy , il acheva ses études. A partir de ce moment , il fit plusieurs tournées en France et à l'étranger avec différentes sociétés de musique de chambre.

Entré en 1913 dans l'orchestre des concerts Lamoureux, il ne cessa de chercher à perfectionner sa technique et à élever son idéal.

En 1919, Lucien Capet , qui le suivait et l'appréciait depuis plusieurs années , l'appela auprès de lui pour coopérer à la reconstitution de son Quatuor. Les résultats obtenus lui ont donné raison en ce choix ; il ne pouvait trouver de collaborateur mieux doué et plus convaincu de la grandeur de sa tâche.

Camille DELOBELLE

Camille Delobelle , né à Roubaix en 1892 , commença fort jeune ses études musicales , entra en 1913 au Conservatoire de Paris, et y obtint en 1917 un 1er prix de violoncelle . Il fit en 1918 avec la Société des concerts du Conservatoire , une tournée en Amérique , puis entra dans l'orchestre des concerts Lamoureux .

Nommé en 1919 professeur au Conservatoire de Metz , il dut abandonner ce poste du fait de son entrée au Quatuor Capet .

Le grand violoniste avait remarqué chez le jeune artiste des qualités supérieures qui le décidèrent à le choisir de préférence à tout autre : sa sonorité pure et prenante, son style noble , sa haute probité artistique , ne pouvaient que le séduire et justifier ses espérances.